CHAMBRE 203

Cie Lemniscate
Interprète : Christine Caminade
Mise en scène : Carmela Acuyo
Direction d'acteur : Patrick Mora
Création lumière : Patrick Cunha

Contact : Cie Lemniscate - Tel : 0677095911 - Mail : Christinecaminade@orange.fr
N° de licence : 2-1035579 (Cat 2)

CHAMBRE 203

Interprète : Christine Caminade

Mise en scène : Carmela Acuyo

Direction d'acteur : Patrick Mora

Textes : Isabelle Jaffé
Extraits de « Sas » de Michel Azama

Création Lumière : Patrick Cunha

Scénographie : Gilles Montaudié

Son : Ananda Cherter

Musique : Vincent Ferrand

Accessoiriste : Lucie Roth

Directrice artistique : Christine Caminade
Contact Cie Lemniscate -Tél. 0677095911
Christinecaminade@orange.fr

CHAMBRE 203

CHAMBRE 203 est un spectacle avec 3 personnages féminins, dans 3 fragments de vie, avec 3 types d'écriture (Celle d' Isabelle Jaffé, de Michel Azama (extraits de « Le Sas »), et une écriture de plateau.

Le tout s'entremêle et se répond autour d'un thème central : la liberté de choisir son destin.

Ce spectacle prend forme avec 3 dimensions artistiques : le corps, la voix, la lumière. Il prend vie dans une chambre d'hôtel, la nuit, et est interprétée par une seule comédienne, Christine Caminade.

THÈMES ABORDÉS

Chambre 203 est un spectacle sur la liberté du choix d'ouvrir la bonne porte, de fermer celle du passé.
Trois histoires intimes et touchantes où s'entremèlent le deuil, la solitude, la relation à l'être aimé mais absent.
Trois destins féminins, intimes, poétiques, suggérés, interprétés par le corps et le cœur, sans pathos, en délicatesse, sans jugement, en tendresse et sans chercher à les dévoiler complètement...

LES PERSONNAGES

Monique, une soixantaine d'année, est volubile, se raconte sans savoir se dire, en veut à la terre entière. Monique est en transit dans cette chambre d'hôtel, pour visiter sa cousine qui est à l'hôpital. Elle voyage avec le cadre de la photo de son mari défunt. Elle soliloque en permanence avec son mari. Derrière une ralerie incessante se cache une femme profondément attachante.
Monique provoque le sourire. Elle propose une vision critique et comique du monde.
Un personnage spontané qui, avec un flux de mots incessants, apporte la légèreté dans la chambre 203. Légèreté et gravité vont vite se côtoyer.

Marthe sort de prison.
Secrète, elle se redécouvre pas à pas et expérimente la liberté, apprivoise son angoisse du vide après des années d'enfermement. Saura t' elle se libérer de ses peurs ?
Marthe se dévoile peu à peu à travers ses craintes.
Marthe nous plonge dans un malaise.
Cette première nuit hors de la cellule est un SAS vers la liberté. Elle doit refermer les grilles de son passé. Marthe osera franchir le seuil et prendre son envol.

Olga, femme du monde, galeriste rafinée, élégante, choisit les quatre murs de cette chambre pour une dernière danse funèbre.
Olga nous ouvre vers l'extérieur à travers ses discutions téléphoniques.
Elle fait exister d'autres personnages qui nous relient au monde réel (une fleuriste, sa mère, un homme ...). On devine à travers ses discutions son mal être et ses secrets. Elle incarne l'aspect esthétique, onirique et cinématographique de la pièce.

Ces trois femmes traversent un moment charnière de leur vie, se retrouvent dans cet espace clos, dans la chambre 203 pour se libérer et aller vers un nouveau destin.

Ces Trois femmes possèdent un point commun qui les relie, toutes trois ne dorment pas, dans une chambre anonyme.

Ce sont trois incarnations d'un même sentiment intime de la vie, de la nuit, cet instant ou l'on perd pied...

LA CHAMBRE D'HOTEL

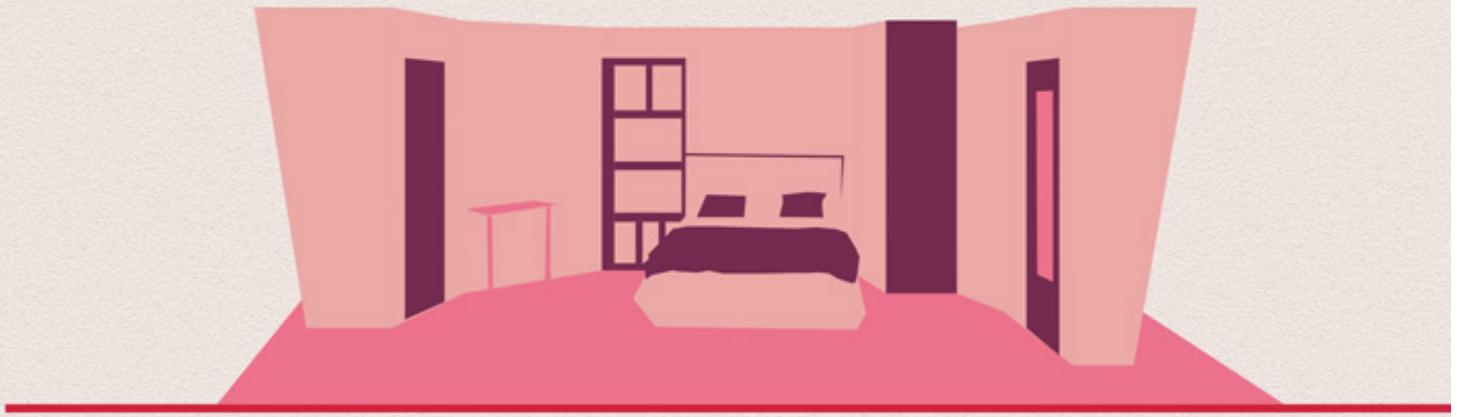
La Chambre 203, banale, des murs blancs nous offre une harmonie de couleurs dans la gamme des mauves, une salle de bain avec baignoire, un lit accueillant...
Mais apparaît un besoin vital pour ces trois femmes de personnaliser ce lieu avec un cadre photographique, des robes dans le placard, des mauvais rêves, des interrogations...

Cette chambre est un lieu de passage, une frontière, un lieu où l'on trouve refuge, qui incite à l'introspection et invite les personnages à vivre des moments d'une grande intimité, elle est l'intime par excellence...

La chambre 203 peut être aussi un lieu de réclusion, d'emprisonnement, elle peut devenir une cellule. Elle est le point de bascule entre le dehors et le dedans, elle présente le double visage de la protection et de l'enfermement, de la séparation et de la liberté.

Elle est un pont entre le passé et l'avenir.

Véritable sanctuaire, la chambre est incarnée puis, transformée, elle devient personnage.



MISE EN SCÈNE

« Le spectacle a été conçu comme un puzzle, où les pièces s'imbriquent au fur et à mesure que le temps passe, sans pouvoir y déceler l'image finale.

Les trois personnages incarnés par la même comédienne nous amènent dans une danse sans répit où les entrées et sorties se succèdent sans savoir qui ouvrira cette fois-ci la porte de la chambre 203.

La construction de ce spectacle nous a amené à articuler les apparitions des différents personnages dans une logique non seulement dramaturgique mais aussi temporelle car les changements de personnage se font de plus en plus vite.

En ce qui concerne la construction des trois personnages, nous avons opté pour faire une différentiation subtile des trois femmes, travaillant ainsi la corporalité et la voix afin de souligner leur identités en évitant sans cesse de tomber dans la caricature.

Ces trois personnages nous livrent dans l'intimité de cet endroit leurs doutes les plus profonds...»

BANDE SON

La Bande son évoque des pensées, des situations, elle est là pour nous donner des pistes mais renforce également l'étrange, le malaise...

Elle accompagne la présence de Marthe, en évoquant notamment son passé carcéral.

Des voix off viennent accompagner le personnage d'Olga, symbolisant l'homme qui la cherche, viennent souligner la dimension cinématographique de la pièce.

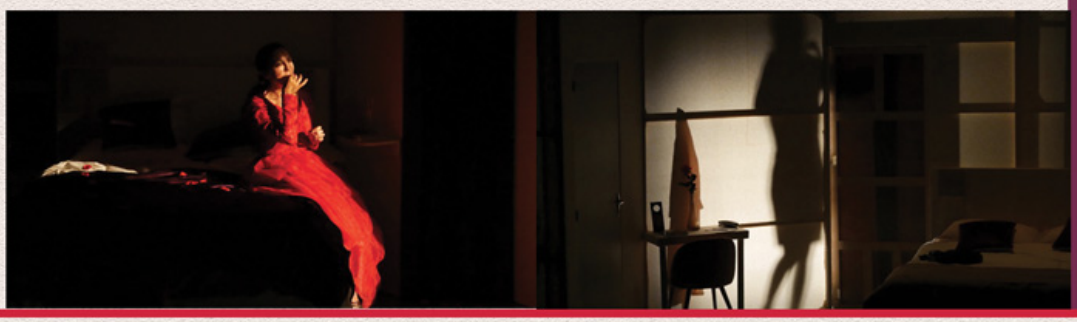
La musique de Vincent Ferrand crée un lien entre les personnages, renforce le mystère véhiculé par Marthe, la démesure d'Olga (une sonnerie de téléphone va se décliner en valse finale).

LUMIÈRE

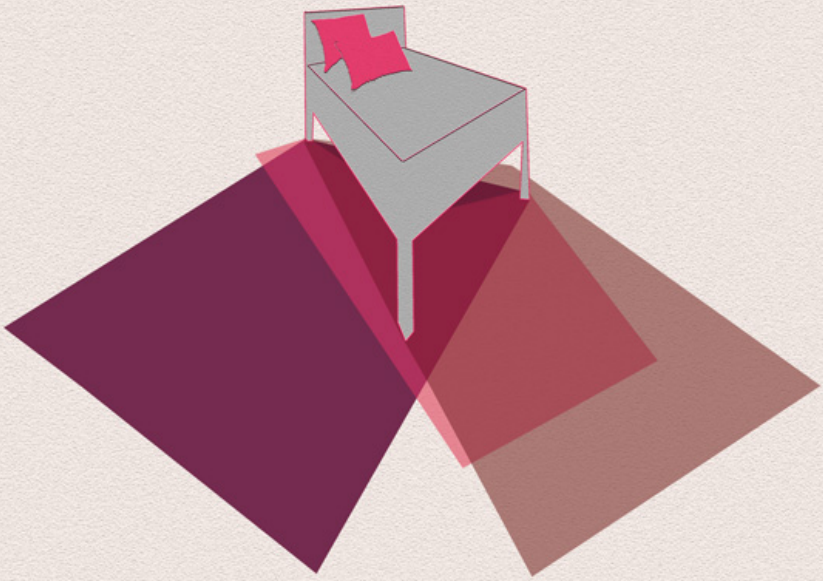
La lumière crée par Patrick Cunha est le chef d'orchestre de la pièce.

Elle enveloppe chaque personnage, ambiance froide de la nuit, pénombre et douceur, elle amène une fluidité dans l'apparition des personnages, elle est profondément vivante et fait de la scène un lieu habité à chaque instant.

Elle contribue à l'aspect esthétique et onirique de la pièce.



SCÉNOGRAPHIE



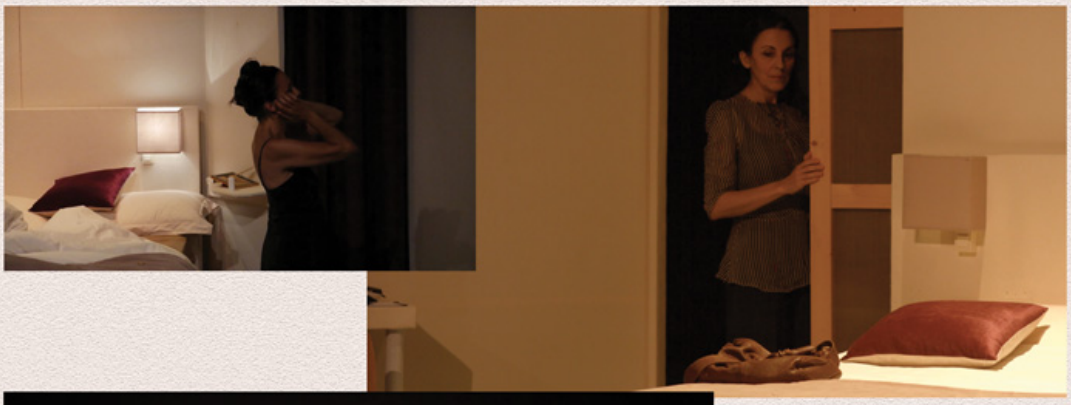
J'ai souhaité récréer l'espace d'une chambre d'hôtel.

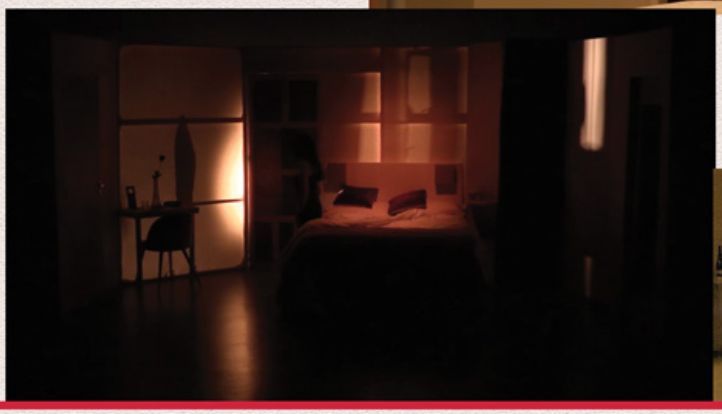
Le décor léger se compose d'un grand lit, d'une commode, d'un bureau, de luminaires, trois portes.

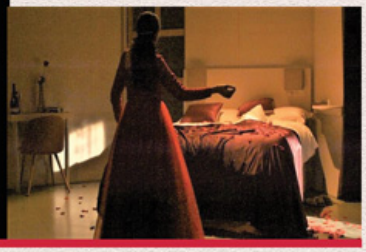
Ce décor est modulable et peut donc s'adapter à tout types de lieux. (voir fiche technique)

Ce lieu que j'ai voulu assez neutre est très accueillant.

Cette chambre vit également par la présence indispensable d'objets: un cadre, un sac à main, une valise, une boite, un pétale de roses.
Ils vont être le fil conducteur du spectacle et vont créer un lien entre les trois personnages.







ÉQUIPE

Christine Caminade : Comédienne

Comédienne depuis 1990, mon parcours est très éclectique ... quelques grandes lignes ...
Après deux ans d'études au conservatoire de Toulouse , Anne Sicco (Théatre de la sphère) m'a proposé de jouer dans "Ether Je" ou interprétation libre de la Divine Comédie.
Par la suite, j'ai travaillé plusieurs années avec la compagnie Du Morse dont j'ai été co-fondatrice;
Avec Virginie Baes dans "les Femmes au tombeau" de Michel de guelderode au Guichet Montparnasse à Paris en 1994.
Pour en arriver à un one woman show "Hier je suis morte" écrit et mis en scène par Isabelle Jaffé joué à la Cave Poésie en 1997. Puis le théatre m'a amené progressivement vers la danse, le tango argentin (véritable pont entre théatre et danse dans le sens de l'écoute, la relation à soi, à l'autre et à l'espace) auquel je me consacre depuis 25 ans en tant que pédagogue et actuellement formatrice.
C'est en 2010 que Carmela Acuyo de la Compagnie Vendaval a fait appel à moi pour interpréter un de ses personnages dans "La mer dans un verre", après une courte intervention dans "Du sable dans ma boite à sucre".
Sept ans de collaboration et de tournées ont donné naissance à une grande amitié, ont créé une forte complicité et intimité...
Inspirée par son travail danse-théatre où le corps est au premier plan, je lui ai proposé d'être la metteuse en scène de mon projet "Chambre 203" que nous avons créé ensemble. De là est née la Cie Lemniscate dont je suis directrice artistique.

Carmela Acuyo : Mise en scène

«Depuis 1990, mon âme s'exprime par la création de spectacles mêlant tous les arts (danse, théâtre, musique, chant, cirque, arts visuels). A travers mon métier, ma sensibilité et mon langage je continue à raconter et à lutter contre les injustices de ce monde.
Durant tout ce temps, toujours assoiffée de nouveaux apprentissages, intéressée par le développement personnel et les techniques de bien-être j'obtins en 2005 mon diplôme en tant que Masso-relaxologue à l'École de Masso-relaxation Marie Christine Hauet à Toulouse.
Actuellement je crée et participe à de nombreux projets artistiques en tant que chorégraphe et metteuse en scène au sein de la Cie Vendaval mais aussi pour d'autres compagnies de danse et théâtre qui font appel à ma collaboration. Je mène aussi des projets à caractère socio-pédagogique auprès des personnes en situation de handicap, des adolescents en difficulté et de personnes victimes de violence conjugale."

Patrick Mora : Direction d'acteur

"Formé par Francis Azéma, professeur au Conservatoire d'art dramatique de Toulouse, puis par Maurice Sarrazin pendant, fondateur du Grenier de Toulouse et du Centre dramatique de Toulouse.
J'enseigne le théâtre aux enfants et adolescents notamment à la MJC de Blagnac, à des adultes en situation de handicap à l'Arche en pays toulousain, et des adultes dans un atelier dans le centre de Toulouse. Je collabore avec des centres de formation pour développer la Prise de Parole en Public en entreprise et auprès de publics empêchés.
Pour moi, la direction d'acteur est toujours dans un but de mettre l'humain au cœur de la scène. Le comédien est l'instrument principal de la scène théâtrale. Plus que le personnage, entité abstraite, c'est le comédien que j'accompagne vers une vérité dans l'action dramatique. Partir du comédien pour servir le texte. Pour servir les émotions et trouver une vérité humaine."

Gilles Montaudié : Scénographie

Conducteur de travaux de formation. A travaillé chez Bouygues avant de rejoindre le monde du théâtre. Passe une année au théâtre du Pavé à Toulouse en 1997. Y apprend les règles du plateau et se sent comme un poisson dans l'eau. Rejoint le Groupe Ex Abrupto créé par Didier Carette. Y exerce la fonction de régisseur général, ainsi que scénographe pour Woyzeck et L'Illusion comique.
Entre au TNT de Toulouse en 1998 (ouverture). Y exerce les fonctions de machiniste, accessoiriste, cintrier, régisseur plateau, régisseur général... A la chance de travailler en régie avec des metteurs en scène tels que : Nichet, Esnay, Langhoff, Jan Fabre, Garcia, Pelly, Delaveau, Abkarian, Brochen, Bellorini...
Technicien amoureux de la cage de scène, de ses possibilités sans fin, de la machinerie, de ses fils et ses poulies... et de ses rencontres humaines. Croise Sébastien Bournac au TNT sur une de ses créations (Pylade de Pasolini) puis le rejoint au sein de la Compagnie Tabula Rasa pour Music Hall 1&2.

Isabelle Jaffé : Ecriture

Isabelle Jaffé est directrice de CIEE Toulouse, organisme qui accueille de jeunes lycéen.ne.s et étudiant.e.s américain.e.s en séjours scolaires et linguistiques en France.
Son intérêt pour les langues, françaises et étrangères, a toujours été nourri de littérature; au début des années 90, elle propose des critiques littéraires aux Editions Milan. Encouragées par l'accueil favorable qu'elles reçoivent, elle décide de produire ses propres textes.
En 1996, elle écrit « Le Mocassin et l'Escarpin » qui sera adapté au théâtre par Didier Albert et joué au Cratère, à Toulouse. Le texte est composé d'une série de monologues dont le point commun est de mettre en lumière des instants souvent insignifiants du quotidien dans ce qu'ils révèlent de notre humanité et relation au monde.
Elle poursuit sur cette même trame avec un nouveau recueil de textes intitulé « Hier Je Suis Morte » qu'elle mettra en scène en 1997 pour un mois de représentations à la Cave Poésie de Toulouse.
Les deux textes ont été interprétés par la comédienne Christine Caminade.
La complicité entre l'univers littéraire d'Isabelle Jaffé et l'imagination créatrice de Christine Caminade scelleront une relation indissociable entre jeu et écriture.

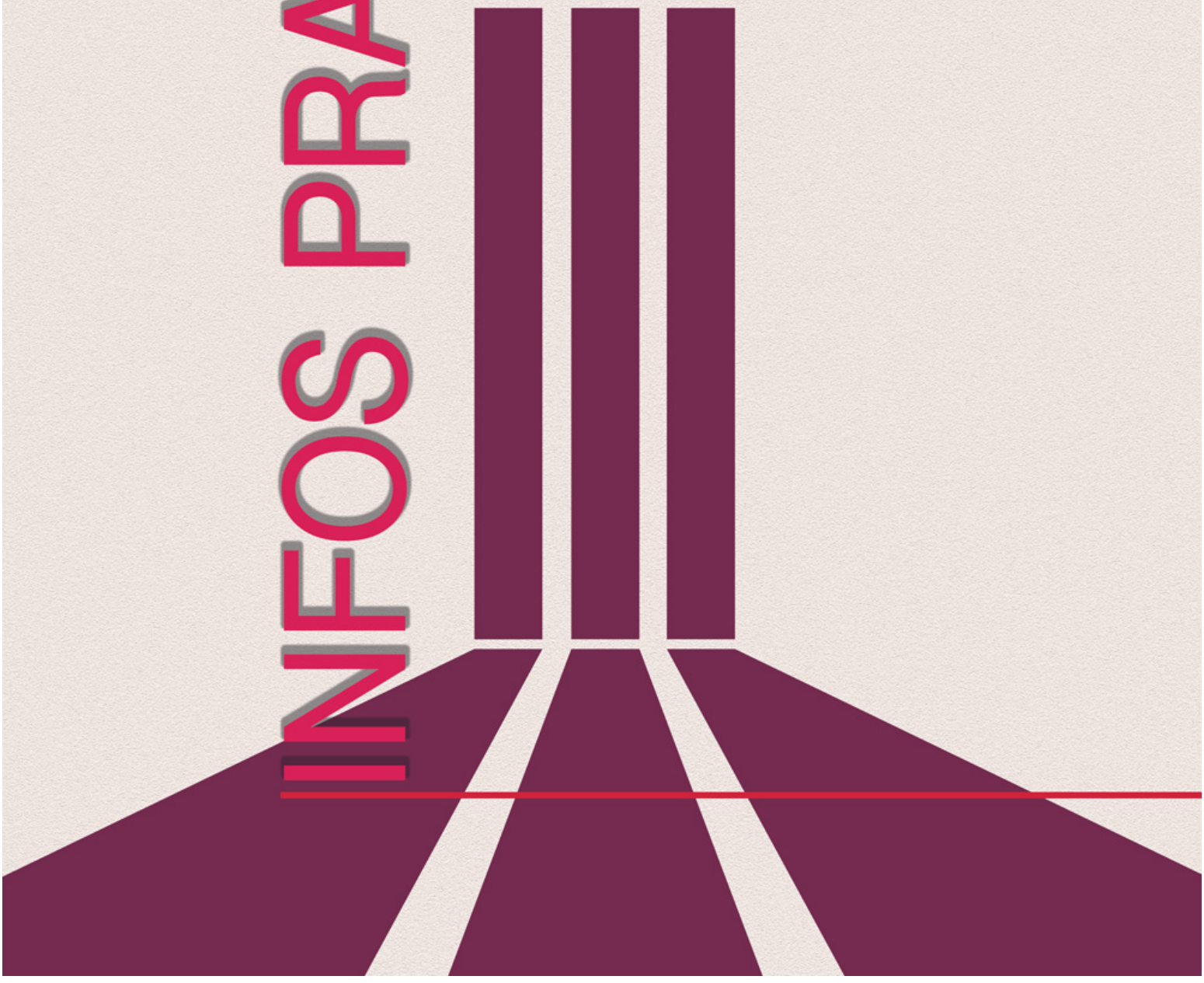
C'est tout naturellement qu'en 2018, la comédienne se tourne vers Isabelle Jaffé lorsqu'elle démarre son projet de création « Chambre 203 » pour participer à la rédaction du texte et, plus précisément, aux dialogues de Monique : ses préoccupations terre-à-terre, cette propension à faire rire malgré elle et cette volubilité qui voudrait cacher sa solitude, ne sont pas sans rappeler les personnages de ses premiers écrits.

Activités autour du spectacle (optionnelles)

Je propose des répétitions ouvertes au public pendant les résidences de création.
Je souhaite accompagner le projet d'ateliers de lectures autour de textes reliés à la thématique du sommeil et de la nuit, de la chambre alliant textes contemporains et classiques.
Au cours de ces ateliers je propose d'intégrer la technique Alexander pour travailler l'état de présence, le rapport dynamique au texte par une approche corporelle.

INFOS PRATIQUES

Régie générale et lumière : *Patrick Cunha*
tél : + 33 682 13 60 99
mail : patrick.eclairagiste@gmail.com

Comédienne : *Christine Caminade*
tél : + 33 677 09 59 11
mail : christinecaminade@orange.fr

Graphisme : *Axelle Picard*
tél : + 33 684 01 41 24
mail : axellepicard@yahoo.fr